

SEANCE DE CONCLUSIONS AU CARLA-BAYLE

Sous la présidence de François Begon, plusieurs propositions ont été faites pour prolonger et diversifier les relations des trois familles dans les années à venir.

André de Robert a fait part de quelques réflexions :

Nous arrivons au terme de notre programme sans bien savoir encore quelles conclusions s'en dégagent, sans avoir épuisé notre désir de nous connaître, ni résolu la question initiale de la signification de notre rencontre.

Peut-être est-il possible et important à l'époque où nous vivons d'être une famille dans un sens qui n'est pas encore exploré et dont on ne peut donner à l'avance une définition. Peut-être portons-nous les uns à l'égard des autres, des possibilités encore intactes, difficiles à imaginer mais qui ont cependant assez de consistance pour nous solliciter et nous donner envie, maintenant que nous allons nous séparer, de ne pas nous perdre de vue.

En visitant la remarquable exposition de verreries j'ai éprouvé l'étrange sentiment de recevoir des objets mêmes qui étaient présentés, une leçon d'espérance qui a bien quelques rapports avec les promesses de l'évangile.

Je regardais ces objets en pensant que ces volumes de différentes formes, posés là devant moi, étaient le fait du souffle de quelqu'un de nos parents. C'est leur poitrine qui les avait gonflés, volume pour volume, c'est la pression de leurs lèvres, ce sont leurs gestes qui les avaient façonnés, de sorte que chacune de ces pièces était le témoin d'un bref moment de leur vie.

Et je pensais qu'ainsi, ce que nous tirons du plus profond de nous même, ce que nous faisons de toute notre âme prend corps et subsiste, sans que nous sachions dire comment, longtemps après l'instant où nous l'avons vécu, et laisse aux autres après nous, de génération en génération, comme ces fragiles exemples exposés à nos yeux, de précieux objets d'usage et d'agrément.

La soirée du Carla s'est déroulée merveilleusement après le repas pris en commun.

Inaugurée par l'accueil et l'invitation du docteur Bordier, maire du Carla, elle a offert un ensemble de danses folkloriques et de chansons animées par André Alteirac auxquelles il était difficile de ne pas se trouver entraîné, tout le monde pour finir se reconnaissant ariégeois.

— Philippe de Robert, comme on pousse un cri a chanté de la première à la dernière strophe l'hymne au pays, repris par tous au refrain.

Arièjo, Arièjo ô moun païs,
O terro tant aïmado,
Maïre tant adourado,
Deprès, de llign, toutjoun,
Toun noun me réjouis,
Arièjo, ô moun païs !



« C'était il y a presque quatre cents ans... »



*« Il ne pourrait être question, en si peu de temps,
de brosser la vaste fresque de l'histoire des verriers... »*



A. Turco.



« Seuls les nobles étaient souffleurs ».

CANTIQUES DES VERRIERS

A la fin de la visite de la grotte du Mas-d'Azil, lecture a été faite de la prière suivante que l'on pense avoir été composée par Jean de Robert-Monner, et qui était chantée par les verriers avant la reprise du travail.

Source de lumière et de vie
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi
J'implore ta grâce infinie
Dès le matin exauce-moi.

Pardonne-moi, par ta clémence
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour,
Que ton divin esprit m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour.

Je vais maintenant entreprendre
Le travail de ma vocation ;
Père Eternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

Fais que dans mon travail, je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta vengeance,
A ma fin, à ton jugement.

Qu'en travaillant il me souviene
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.

Que je t'aime comme mon Père
Et que jamais l'amour du gain
Ne me fasse tromper mon frère
Ou faire tort à mon prochain.

Garantis-moi de toute envie
Et fais que, content de mon sort
Sur ta Loi je règle ma vie
Et je me prépare à la mort.

Monsieur Claude Martin a désiré reprendre le texte de sa communication au congrès pour le compléter et le publier ultérieurement.

Il nous transmet la bibliographie suivante, intéressant, de près ou de loin, les gentilshommes verriers.

BIBLIOGRAPHIE

LES VERRIERS DU LANGUEDOC, 1290-1790, par le capitaine Raoul de Cazenove, alias Saint-Quirin, Montpellier, Martial, imp. 1904.

MONOGRAPHIE D'UNE FAMILLE ET D'UN VILLAGE. Elysée de Robert-Garils, Privat, Toulouse, 1899, ouvrage réédité sous le titre : GENTILS-HOMMES VERRIERS. Une Commanderie, un village, par Dora de Robert-Garils-Planchon, Saverdun 1974, chez l'auteur, à Gabre, 09290 Le Mas-d'Azil.

LA FAMILLE des ROBERT à Montmédy aux XVII^e et XVIII^e siècles, par M. Edmond des Robert, Longuyon, 1930.

LES VERRERIES FORESTIERES DE MOUSSANS, par M. Francis de Riols, Fonclare, Toulouse, J. Bonnet, 1925.

FRANÇOIS ROCHETTE et les trois frères de GRENIER, par M. Onésime de Grenier-Fajal J.; J. Guilleau ed.; Montaubau, 1886.

HISTOIRE DU PROTESTANTISME en LANGUEDOC, M. Urbain de Robert Labarthe, Grassart libraire, éditeur, Paris, 1896.

LA VERRERIE EN FRANCE, de l'époque Gallo-Romaine à nos jours. M. James Barrelet, vice-président de la Chambre Syndicale des Industries du verre de la C.E.E., Larousse, ed., 1954, coll. Arts-Styles-Techniques.

TABLEAU GENEALOGIQUE de la famille de Grenier, par MM. Félix et Paul de Grenier-Latour, inédit., autres tableaux par M. Robert Planchon.

GENEALOGIES PERIGOURDINES, par le Comte d'Arlot de Saint-Saud, Gentilshommes-verriers de la Double, 1939.

SUR QUELQUES VERRERIES en AGENAIS, Abbé Dubois. Dans Revue Archéologique de Bordeaux, 1908.

LA VERRERIE DE SAINT-MACAIRE, Cahiers du Réolais vers 1954. Nouat, bibliothécaire de la France d'Outre-mer (la Réole).

L'INDUSTRIE DE LA VERRERIE en BAS-LANGUEDOC - les Annales du Midi, tome 63, janvier 1951. Privat, Toulouse.

Le Journal de Jean Colomb du Teil, gentilhomme-verrier, L. Bouyssou. Revue de la Haute-Auvergne, Aurillac, 1964.

LA VERRERIE DES L'APOSTOLLE, Dr Léo Desaivre, Niort, 1880.

REPERTOIRE DES VERRERIES DU VAR, Général Paul A. Lombard, ouvrage ronéotypé. Draguignan, février 1961.

*
**

Fonds d'Archives publiques

- ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'ARIEGE.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU TARN.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU TARN-ET-GARONNE
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'HERAULT
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA GIRONDE.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU LOT-ET-GARONNE.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'AVEYRON.
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'AUDE.
ARCHIVES NATIONALES PARIS, série T.T. Eaux et Forêts.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE PARIS, Dossiers bleus et d'Hozier.
ARCHIVES DE LA MARINE, TOULON.
Iconographie. Musée Paul Dupuis, Toulouse (Grésigne).
Pharmacie de l'Hôpital de Saint-Lizier.
Pharmacie de l'Hôpital de Bazas.

Archives privées

- Marquis de Grossourdy de Saint-Pierre (Moussans).
Héritiers Paul de Grenier-Latour.
Héritiers de Robert-Garils.
Madame Miche.
Baron de Verbigier de Saint-Paul, Poudelay.
M. James Barrelet, Paris, Glossaire et Collection.
M. Sahut d'Izarn, Rouen.
Dr Laurent, Hôpital Sainte-Anne, Toulon.
Marquis de Valady, Castelnau-en-Médoc.
Madame de Fontin-Bellecombe, Pechgris, Monflanquin.
Madame de Cazenove, Le Solier, La Salle, Gard.
M. Claude Martin, La Pauze, 47320 Clairac.
Comte de Lassagne de Grenier, Laguiole.

Table des Matières

Lettre d'invitation	7
INTRODUCTIONS ET EXPOSES :	
Ouverture : André de ROBERT	9
Le retour des émigrés : Jean-François des ROBERT	11
Les gentilshommes verriers : Agnès de SAINT-BLANQUAT	13
La fabrication artisanale du verre, Robert PLANCHON, introduit par Jean de VERBIZIER	23
Les racines familiales de la personnalité : Paul SIVADON, introduit par Jean de VERBIZIER	31
Le milieu physique et humain de la région du Plantaurel : Max DAUMAS	43
Conclusions	51
DOCUMENTS :	
Dessins de TURCO	53
L'exposition de verrerie : Jean CABANAC	57
Le cantique des verriers	60
Bibliographie	61

Imp. Yvan MAURI
09200 Saint-Girons

*Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise
Sciences - Lettres et Arts - Année 1976*

On peut se procurer ce compte rendu chez Mademoiselle Jane SIVADON, Font Brascou - 09290 Le Mas-d'Azil, au prix de 20 francs (franco).
